

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(2)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 26 décembre 1848](#)

Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 26 décembre 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection [Correspondant.e.s](#)

[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#) est destinataire de cette lettre
[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[26 décembre 1848](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)

Lieu de destination2, rue de Beaune, Paris

Description

RésuméGodin signale aux gérants de *La Démocratie pacifique* que certains numéros du journal ne lui sont pas parvenus. Il accuse réception d'exemplaires des

Entretiens socialistes qu'il a choisi de donner plutôt que vendre : « L'ouvrier qui depuis longtemps est privé du salaire qui le faisait vivre ne peut acheter de livres et l'ignorance des masses est encore trop profonde pour que la vérité écrite triomphe aussi facilement du charlatanisme et de l'erreur. » Il ajoute que le sol est aride et qu'il ne faut pas être pressé de recueillir les fruits de la propagande. Il renouvelle ses abonnements à *La Démocratie pacifique* et à *La Phalange*, commande des livres et des estampes à lui expédier par Véran Sabran, et envoie un billet de 100 F. Godin indique que la Librairie sociétaire doit commettre des erreurs dans la vente des lithographies : il a payé 5 F la vue coloriée d'un phalanstère de 90 par 63 cm, qu'il ne trouve pas à ce prix au catalogue ; il demande une vue identique à la sienne et un portrait de Fourier (à 12 F) qu'il destine à quelqu'un.

Mots-clés

[Estampe](#), [Librairie](#), [Périodiques](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)
- [Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Œuvres citées

- [Considerant \(Victor\), *Description du phalanstère et considérations sociales sur l'architecture*, Paris, Librairie sociétaire, 1848.](#)
- [Considerant \(Victor\) et Meunier \(Victor-Amédée\), *Le socialisme devant le vieux monde : ou Le vivant devant les morts*, Paris, Librairie phalanstérienne, 1848.](#)
- [La Démocratie pacifique, Paris, 1843-1851.](#)
- [La Phalange, Paris, 1836-1849.](#)
- [Sue \(Eugène\), *Le berger de Kravan ou Entretiens socialistes et démocratiques sur la République, les prétendants et la prochaine présidence*, t. 1, Paris, Librairie sociétaire, 1848.](#)
- [Vigoureux \(Clarisse\), *Parole de Providence et mélanges*, Paris, Librairie phalanstérienne, 1847.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom *La Démocratie pacifique* (Paris, 1843-1851)

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Biographie Journal quotidien, organe de l'École sociétaire succédant à *La Phalange*. *La Démocratie pacifique : journal des intérêts des gouvernements et des peuples*, est publié à Paris de 1843 à 1851. Victor Considerant (1808-1893) en est le rédacteur en chef.

Nom Sabran, Véran (vers 1811-1874)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Industriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé

à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'École sociétaire. Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation européo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (2)

Collation2 p. (272, 273)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

éprouer et bien sûr de la payer 5 francs
 et puis me donner pas sur le catalogue
 visitez à ce que elle que je demande aujourd'hui
 soit semblable à la mienne et pour la
 même personne que je demande aussi le portrait
 de Hourier

espérer l'expression de ma fraternité
 et sympathie

renouveler mes abonnements pour 6 mois
 à la D et à la P
 m'apporter sans retard par M. V. Sabran
 1 portrait de Hourier de fe 12
 1 vue d'un Chabanais sur
 papier de 90 centimètres sur 60, éprouer
 et bien sûr que j'ai payé 5 francs fe 5
 la sociabilité devant le vieux monde
 1 description du Chabanais
 1 parole de prudence
 3 tirage de Hourier

Reubois Monsieur Adrien

2^{ème} 29

La lettre que vous me faites l'honneur de
 m'écrire m'apprend un fait si singulier que je
 pourrais la considérer comme une justification si
 je ne la voyais pleine de franchise en effet le
 seul point est peut-être il y a environ quinze jours
 aussitôt la vue d'une lettre de sa femme qui
 lui apprenait quelle était l'état malade il me
 laissa son billet et me dit pour arranger que
 je lui en ferais en M^{me} une somme de fe 124
 est donc à que près une excoquerie que le seul
 point aurait commis à mon égard. j'ai donc
 à vous prouver de m'écrire s'il est un moyen possible